

COLLOQUE DES 25 ANS DE LA MATERNOLOGIE
« Petite enfance et fondements familiaux : enjeux et perspectives »

Présentation des interventions

Laurence Carlier

« Réanimation psychique du nourrisson : une médecine indispensable ? »

Neuf mois, c'est la durée attendue pour que la rencontre entre deux cellules aboutisse à la production d'un fœtus humain physiologiquement mature.

A la naissance, le nouveau-né est doté d'un patrimoine génétique et neurophysiologique qui va déterminer en partie son devenir.

Quels processus vont permettre de le faire entrer dans le monde humain ? Comment va-t-il passer de son monde prénatal à sa planète de natalité ?

La naissance humaine n'est pas sans risque ; si l'obstétrique en maîtrise aujourd'hui une grande majorité, l'histoire de la naissance ne s'arrête pas à l'accouchement. Tout au contraire, l'aventure humaine commence dans un nouveau monde, très différent de ce qui l'a jusqu'ici constituée.

Pour y plonger ses racines, le nouveau-né a besoin de rencontrer un autre, ouvert à l'émotion natalisante, et faisant écho au milieu prénatal : son correspondant natal. Sans cette rencontre, le nourrisson ne peut survivre, il est trop longtemps privé des moyens de son autonomie physique et psychique.

Véronique Boureau-Louvet

« Entre espoir et péril : 3 ans, une nouvelle naissance »

Il y a une première naissance, la naissance que tout le monde attend, la mère, le père, la famille et ce nouveau-né en devenir. Celle-là est souvent fêtée, entourée, elle a du temps, deux ou trois années devant elle.

Mais cela ne peut durer davantage. L'amour de l'autonomie, la puissance du désir à être l'auteur de soi-même engage le jeune enfant vers une nouvelle naissance, plus intime, plus solitaire. Entre espoir et péril, il devra trouver son chemin sans renoncer à son origine.

Catherine Dolto

« Où commence le petit enfant ? »

C'est une drôle de question dans le fond. Et c'est une question qui ne va pas de soi, car elle est fortement encadrée par les certitudes religieuses, les connaissances scientifiques et, enfin, par le juste combat des femmes pour le droit à contrôler leurs maternités.

Parfois les avancées dans un domaine viennent réactualiser la question, dans un sens ou dans un autre, c'est le cas actuellement. D'une manière générale, je suis frappée par notre méconnaissance de la manière dont les représentations de

l'enfant et la place qui lui est donnée, sont mouvantes, dans une même société au cours des siècles, et combien elle peuvent être contrastées d'une culture à l'autre. Nous avons une fâcheuse tendance à l'oubli, à l'ethnocentrisme et d'une manière générale à l'adultocentrisme. Les connaissances avancent, la vie foetale à la lumière de l'haptonomie nous révèle un enfant sujet de son histoire, source autonome de désir dès la vie intra utérine. Cette vision de la préhistoire de chacun nous oblige à " ré étalonner" nos certitudes et à repenser nos pratiques.

Jean-Marie Delassus :

« *L'inconnue de la petite enfance* »

La petite enfance, c'est vite dit. Tout le monde comprend de quoi il s'agit et d'ailleurs c'est une évidence : le nouveau-né, le nourrisson, le bébé sont petits, trop petits pour se suffire. Il va falloir beaucoup grandir. Mais on ne grandit pas sans aide, notamment maternelle.

Tout cela est vrai, mais insuffisant. Il y a une inconnue de la petite enfance. Elle tient à la nécessité que le vécu de totalité inhérent à l'être prénatal s'adapte aux formes du monde. D'où cette longue période de transition que l'on appelle la petite enfance, bien plus complexe qu'il n'y paraît et souvent restreinte à une période de croissance et d'éducation.

Françoise Dutray :

« *Pédiatrie et naissance psychique : double regard, double écoute* »

Le nouveau-né attend sa naissance.

Le postpartum est ce temps juste après l'accouchement où les plages de partage entre la mère et son bébé constituent les bases de sa vie relationnelle.

L'allaitement est l'interaction natalisante et fondatrice. Il permet de suivre les éléments de la naissance en train de se faire au visage maternel et parental. Dans le service de maternologie, l'enregistrement vidéoscopique des allaitements est notre outil diagnostique essentiel.

La naissance psychique, l'acquisition d'un sol natal, signe la fin du postpartum. Le pédiatre doit être particulièrement attentif chez le petit bébé à l'établissement de cette naissance psychique. Si avec son stéthoscope il peut détecter les anomalies physiques, c'est avec l'acuité d'un double regard et la finesse d'une double écoute de la mère et de son enfant qu'il doit naviguer entre les symptômes présentés par le bébé et la nature du don maternel.

C'est avec cette attention à l'un et à l'autre et parfois en « les gardant en tête », qu'il pourra diagnostiquer de façon suffisamment précoce une difficulté natale ou déjà l'entrée dans une maladie de la naissance.

Mathilde Blondon :

« *Périnatalité au sein d'un hôpital général : liaison et réseau partenarial* »

L'activité de liaison en périnatalité au sein d'un hôpital général implique des interventions dans les services de pédiatrie, néonatalogie et de maternité en s'appuyant sur un réseau partenarial tant intra qu'extrahospitalier. L'objectif principal est le repérage des situations à risque le plus précocement possible et

leur prise en charge par l'élaboration d'un projet d'aide et de soutien à l'arrivée du bébé le plus adapté à la situation en s'appuyant sur les différents dispositifs du départements. Cette activité nécessite une collaboration étroite multidisciplinaire. Cette activité est également indissociable d'un partenariat territorial impliquant les services sociaux, les PMI, les secteurs de psychiatries adultes, les intersecteurs de psychiatrie infanto-juvénile, les foyers maternels ainsi que les différentes unités mère-bébé ressources du département, selon leur spécificité. Bien que souvent très fructueux, ce partenariat n'est pas toujours aisé en particuliers autour de certaines situations à risques multiples. Ces situations nécessitent de penser à d'autres modalités de collaborations complémentaires, comme par exemple des groupes d'intervention de périnatalité à domicile, tels qu'ils en existent dans d'autres départements.

Philippe Descamps :
« Les enfants de la bioéthique »

Contraception, insémination artificielle, fécondation *in vitro*, fécondation par micro-injection, et plus récemment clonage : c'est un fait, depuis les années 1960, chaque innovation dans la maîtrise de la procréation humaine a bouleversé nos pratiques ancestrales et nos représentations les plus intimes de la naissance. L'emprise de plus en plus grande de la technique sur la reproduction humaine ne cesse de susciter l'inquiétude : celle de voir la vie humaine elle-même, de la conception à la mort, contrôlée, encadrée et programmée par la technique. Souhaitant contrer cette mainmise de la technique sur l'engendrement de l'humain, la production juridique et éthique dans le domaine s'est attachée depuis quelques décennies à préserver les conditions d'une « humanité naturelle », tout en organisant aussi l'exclusion de la sphère de l'humain d'un grand nombre d'individus. Les enfants de la bioéthique ne seront pas tous reconnus comme humains. Il reste à savoir comment le droit accueillera ces naissances qui ne répondront pas aux critères de la naturalité ; autrement dit, les enfants clonés, ceux qui seront issus d'un utérus artificiel par exemples, seront-ils considérés par le droit comme des non-humains ou comme des sous-hommes ?

Contraception, insémination artificielle, fécondation *in vitro*, fécondation par micro-injection, et plus récemment clonage : c'est un fait, depuis les années 1960, chaque innovation dans la maîtrise de la procréation humaine a bouleversé nos pratiques ancestrales et nos représentations les plus intimes de la naissance.

L'emprise de plus en plus grande de la technique sur la reproduction humaine ne cesse de susciter l'inquiétude : celle de voir la vie humaine elle-même, de la conception à la mort, contrôlée, encadrée et programmée par la technique. Souhaitant contrer cette mainmise de la technique sur l'engendrement de l'humain, la production juridique et éthique dans le domaine s'est attachée depuis quelques décennies à préserver les conditions d'une « humanité naturelle », tout en organisant aussi l'exclusion de la sphère de l'humain d'un grand nombre d'individus. Les enfants de la bioéthique ne seront pas tous reconnus comme humains. Il reste à savoir comment le droit accueillera ces naissances qui ne répondront pas aux critères de la naturalité ; autrement dit, les enfants clonés,

ceux qui seront issus d'un utérus artificiel par exemples, seront-ils considérés par le droit comme des non-humains ou comme des sous-hommes ?

Arno Stern :

« *La Formulation, code universel de la Mémoire Organique* »

Notre souvenance a une portée limitée. Que savons-nous des premières années de notre vie ? ... de l'événement, tellement considérable, de notre naissance ? ... et des mois qui l'ont précédée, ce temps durant lequel notre organisme s'est construit, et a fait l'expérience de ses fonctions... ?

Sommes-nous – comme un livre dont les premières pages ont été arrachées – séparés de notre commencement ? Si le souvenir nous manque, en revanche, nous possédons une mémoire, dérobée à toute investigation raisonnable : la Mémoire Organique.

Et nous possédons, sans l'avoir éprouvé, le moyen d'expression de cette mémoire : la Formulation. Mais nul n'avait pu en faire l'expérience avant la création du Closlieu et du Jeu de Peindre.

La Formulation – un code structuré et universel, composée d'un nombre établi d'éléments – se déroule selon des lois qui lui sont propres. Sa connaissance donne un nouveau regard sur la trace et sur celui qui émet sa Trace.

Laurence Rameau :

« *Nous nous trompons !* »

On assiste aujourd'hui à la multiplication des guides de puériculture. Ces ouvrages sont destinés à donner des modes d'emplois et conseils divers pour savoir correctement s'occuper des bébés. En cela, les uns et les autres répandent l'idée qu'il existerait une « culture » des bébés. Au sens premier comme manière de faire croître au mieux les petits, et également dans un second sens, comme ensemble de comportements sociaux liés à cet « élevage ». L'un et l'autre concourent à construire un paradigme de l'éducation correcte et requise des bébés, en franchissant, étape par étape, les différents obstacles qui ne manquent pas de s'ériger sur leur parcours de petits d'hommes. Comme-si, pourvu du manuel, nous étions en capacité de les mener sur le chemin de la vie.

Certes, en fonction des époques, des sociétés, des modes et des usages, de l'évolution des connaissances aussi, nous modifions évidemment nos pratiques. Mais nous considérons toujours, d'une part que ce sont les adultes qui décident et savent ce qui est le mieux pour les bébés, et d'autre part qu'en étant fortement dépendants, voire incomplets, les petits doivent acquérir tout ce qui leur manque afin de « se terminer » au mieux. Nous nous trompons.